

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19077 - 74ÈME ANNÉE

Plus de 40 % des Réunionnais touchés

Gagner la bataille contre la pauvreté pour faire vivre la démocratie

À La Réunion, plus de 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. L'éradication de la grande pauvreté d'ici à 2030 est un des Objectifs du développement durable de l'ONU. La France est signataire de ces engagements tout comme la Chine, mais à la différence du pays le plus peuplé du monde, elle ne fait pas de cette ambition une priorité.

La persistance de la pauvreté est une des conséquences de l'extension du capitalisme dans le monde. Ce système a pour but de faire du profit, il s'appuie sur l'exploitation d'une majorité pour l'enrichissement d'une minorité. Les inégalités n'ont cessé de s'accroître, amplifiée par les décisions de gouvernements qui limitent la contribution des plus riches au fonctionnement de l'État. C'est notamment le cas en France. Le gouvernement a fait le choix de priver l'État de recettes fiscales en provenance de la classe la plus favorisée du système, ce qui a pour conséquence de réduire les dépenses publiques qui visent en particulier à lutter contre la pauvreté. Cette situation a des conséquences dramatiques à La Réunion, où plus de 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Vieillessement de la population

C'est notamment parmi les retraités que la proportion des pauvres est

importante. Sans changement, cela va s'amplifier dans les prochaines années. En effet, il est de plus en plus difficile de réunir les conditions nécessaires au versement d'une pension complète. La durée minimale de cotisation s'allonge, alors que cela fait des décennies que La Réunion doit faire face à un chômage de masse. D'où l'impossibilité de justifier de 42 ans de cotisation. De plus, le gouvernement veut aligner le régime des retraites de la fonction publique sur celui du régime général. Cela signifie à terme la disparition de la disposition faisant que 3 années de cotisation pour un agent à La Réunion valent 4 années. Comme La Réunion va voir la part des retraités dans sa population augmenter, cela laisse craindre une augmentation importante du nombre de pauvres. D'où l'importance d'anticiper dès maintenant et de créer les mesures nécessaires pour lutter contre les causes de la pauvreté. Mais ce n'est pas le chemin choisi par le gouvernement.

Plus de pauvres en Chine dans 3 ans

Ailleurs dans le monde, des pays signataires des Objectifs du développement durable mettent en place des politiques pour lutter contre la pauvreté. C'est notamment le cas de la Chine qui a présenté dimanche une ligne directrice pour remporter la lutte contre la pauvreté d'ici 2020. L'objectif est d'améliorer la situation de 30 millions de personnes vivant dans les régions les plus pauvres de

la Chine. Il est question de favoriser l'accès à l'alimentation, aux vêtements, aux soins et à l'éducation.

L'éradication de la pauvreté est en effet une des conditions nécessaires au bon exercice de la démocratie. En effet, le résultat d'une élection à La Réunion est relativisé par le fort taux de pauvreté. Cela se ressent en particulier dans les taux de participation, où lors des derniers scrutins la majorité des électeurs avaient refusé d'aller voter au premier tour. Une étude de l'INSEE a précisé que c'est parmi les plus pauvres que l'abstention est la plus forte. La pauvreté est aussi un facteur de vulnérabilité face aux tentatives de corruption menées par des candidats peu scrupuleux.

Comme la France ne fait pas de la lutte contre la pauvreté une de ses priorités, il est alors nécessaire que les Réunionnais prennent leurs responsabilités sur ce point. Cela suppose de nouvelles compétences afin de mettre en œuvre des mesures spécifiques qui permettront de mettre fin à la pauvreté à La Réunion. Ce n'est pas un rêve inaccessible, d'autres pays sont capables de le faire.

M.M.

Le protectionnisme fait monter les prix des billets d'avion



Dans notre région, toutes les compagnies sont la propriété des gouvernements ou de collectivités publiques.

Le protectionnisme a pendant de nombreuses années à été à l'origine du développement et de la bonne santé des compagnies aériennes nationales (ou agréées par les gouvernements), qui ont appliqué à leur guise les tarifs qu'elles décidaient. De plus ces tarifs faisaient l'objet d'une entente intercompagnies,

qui permettait des échanges de billets d'une compagnie sur une autre.

Il suffisait pour cela être membre de l'IATA.

Les tarifs étaient agréés par cet organisme et si une compagnie s'avisait de baisser les tarifs homologués, elle subissait une amende ou perdait son agrément.

Tout cela a explosé suite à la poli-

tique de libéralisation décidée par le président Carter, qui a été très critiquée, mais qui a eu la vision de l'avenir.

On connaît aujourd'hui le résultat de cette mesure : le transport aérien a explosé, les tarifs ont fondu, et des majors comme PANAM, TWA etc, incapables de se transformer et de s'adapter, ont disparu.

On peut regretter l'époque fabuleuse passée, mais la vérité est dans la réalité du moment, il est vrai aidée par la productivité des appareils modernes actuels.

Pour revenir à la zone océan indien : toutes les compagnies sont la propriété des gouvernements ou collectivités publiques, lesquels pour les protéger sont opposés à toute libéralisation et concurrence.

Tant que cette situation perdurera, il ne faudra pas s'attendre à des améliorations tarifaires.

Concernant le volume du trafic, compte tenu des prix hors norme pratiqués, et de la relative fermeture des frontières entre les îles, il ne faudra pas espérer une quelconque progression, ce qui probablement arrange certains sur les plans économique et politique.

Laurent Sparton

In kozman pou la rout

« Si l'apa i vann pli shèr k'poison, la pi nésésèr alé la pèshé »

Mi rapèl in zour dann brizan Sin-Lé pèshèr kanote té apré rode l'apa é moin sé domann pou kosa li té aspèr lo tar konmsa pou alé la pèsh. Pou kosa li la pa tienbo sa dsi son pèsh la vèye ? Sansa pou kosa li ashtë pa l'apa ? Li la gard amoin an riyan épi li la di amoin kozman moin la mark an-o la. Poitan moin té fine oir dann liv bann pèshèr dann péi déor i gardien l'apa dann kazyé avann alé an mèr é pou moin sa lété pli proférab par raport lo pèrt do tan. Final de kont moin la konm konpri si sé po gingn trépé ou i sava pa tir ankor dsi l'trèpé sirtou si ou i pans poison dan la mèr lé dan la mèr, pa dann kanote. Alé ! Mi lès azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé !

Edito

Lego remplace le plastique par la canne à sucre

Lego est un géant mondial du jouet. Il a basé son succès sur un jeu de construction à partir de briques qui s'emboîtent. Jusqu'à présent, ces briques sont faites de plastiques. 31 milliards sont fabriquées tous les ans, à partir d'un produit dérivé du pétrole.

Voici 3 ans, Lego a investi 130 millions d'euros dans un centre de recherches pour trouver des alternatives au plastique. Une première application est mise en œuvre depuis le 1er août. Ce sont des briques en polyéthylène végétal à base de canne à sucre. L'éthanol remplace le pétrole comme matière première du composant.

Pour le moment, les pièces concernées par ce produit dérivé de la canne à sucre sont ceux représentant les végétaux dans le jeu de construction. Mais l'objectif est d'arriver dans 12 ans à une production sans plastique dérivé du pétrole, où la canne à sucre deviendra donc la base d'un des jeux les plus connus dans le monde.

L'expérience de Lego rappelle qu'à La Réunion, les planteurs disposent d'une richesse dont les limites sont encore loin d'être connues. Lorsque l'on sait que le plastique est omniprésent et pose d'importants problèmes de recyclage, il s'avère donc que c'est à La Réunion qu'il existe une partie de la solution.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dérègloman klimatik, la pa pars ni anparl pa tro ké klima i dérèg pa

Mi sort lir in nouvèl dsi in l'androi i apèl Lacanau : in l'androi bann surfèr i koné bien é li tonm dann sid La Frans parla koté la Gironde. Dann nouvèl-la i di konmsa dopi dé syèk é dé syèk la mèr i avans é oplis i avans, oplis i avans vite ; si tèlman l'avé in gargote-banna i apèl sa in barak frit - néna kék dizène z'ané lété dsi l'ban lo sab é demoun té i sava shèrch do koi ranpli z'ot boujaron. Koméla lo landroi lé an plin dann la mèr.O larj Baba !

A ! Mi antan déjà désèrtin apré di : akoz i parl anou touttan zafèr déor, zafèr lé loin épi i konsèrn pa nou. Zot i pans nou néna poin asé problèm konm problèm travaye, problèm demoun apré arvaz anou, épi tout sort kalité problèm la vi. Tanpir pou lo réshofman klimatik ! Kan la mèr v'arivé, li v'arivé ! Akoz l'aprè rabash anou touttan in vyé rèv Paul Vergès la fé dsi son vyé zour ? Nou na poin arienk sa pou pansé.

An 2050 tèl shoz ! An 2100 tèl shoz ! Dann dizan tèl z'afèr ! Asé siouplé ! Fé pèr d'moun sé sa k'i intérêt azot bann l'espès rouj de fon. E alé ! Siklione lo van va souf pli for ! Alé dolo la bou va koul partou ! Alé linsandi, alé la séshrèss. La route v'alé dan la mèr ! Moin pèrsonèl mi èmré i di amoin tout va roul ron. Tout va bingn dann luil ! Mi èmré bien i di amoin dé shoz konmsa. Mé mi kroiré pa pars mi koné bien la pa konmsa ké lé shoz va spassé.

Astèr si ni arvir dsi Lacanau lo tré d'kote i rokil rant dis épi vinn sink mète shak ané. Dann l'ivèr 2013-2014 plizyèr gro tanpète l'arash konm in riyin lo bann l'anroshman : bèl ta galé antassé pou fé konm in ranpar. Sa i pèz dé tone é dé tone, sa téi fé bèl bèl baraj mé la pa fé in pli. Si sa l'ariv laba, akoz i arivré pa isi ? Akoz i arivré pa mMaurice, ousa bannzil Karabaty sar fine randu ?*

Mi boush mon zorèye é mi antan pa ! Mi fèrm mon zyé é mi oi pa ! Mi tak mon boush é mi koz pa ! Dérègloman klimatik, la pa pars i anparl pa tro ké klima i dérèg pa !

*Mi pouré galman anparl bord'mèr Sin-Lui, la rout shanborn, lo far lo por épi ankor l'espès sité l'aprè fé dann sin-Pol, lo por, La possession, épou pa obliy ali nout formidab rout an mèr. Ak sar l'afèr !

Justin